

violacé, qui est due à des granulations pigmentaires groupées en filaments sinueux ou arachniformes; sa carapace est large, mais ne recouvre qu'incomplètement les pattes; l'abdomen, ordinairement arrondi, présente en arrière une fissure qui s'élargit postérieurement. Les antennules sont dépourvues de dent basilaire, les antennes sont grêles et se font remarquer par leur dernier article qui est à peu près aussi long que les deux tiers de l'article précédent. Les maxilles n'ont pas de prolongement opposable; les pattes-mâchoires présentent à leur base deux dents allongées et obtuses; les deux dents qui font suite aux pattes-mâchoires sont également étroites, allongées et obtuses. Le fouet des deux paires de pattes antérieures est grêle et plus court que la partie basilaire de ces appendices; les testicules sont bilobés. Les grandes épines de la face postérieure du test sont grêles et égales dans la région interantennaire; dans la région latérale submarginal, elles forment une rangée qui se prolonge jusqu'en arrière comme les petites épines marginales. — Long. 2 à 4 mill.

Cette espèce se distingue de tous les autres *Gyropeltis* par sa coloration brun violacé, par l'absence de dent antennulaire et par la disposition de ses épines; elle n'a d'ailleurs que deux dents au lieu de trois sur l'article basilaire des pattes-mâchoires.

Grâce aux minutieuses et habiles recherches de M. Geay, le genre *Gyropeltis* comprend actuellement neuf espèces, dont cinq ont été découvertes par le zélé naturaliste. Dans une révision complète du genre, que je prépare actuellement, je donnerai les figures et la description complète de ces espèces.

NOTE SUR UNE NOUVELLE FAMILLE D'ANNÉLIDES POLYCHÈTES.

PAR M. LE BARON DE SAINT-JOSEPH.

Au mois d'août 1898, j'ai trouvé dans la rade de Brest un Annélide polychète qui ne me paraît rentrer dans aucune des familles actuelles. J'ai donc cru devoir en créer une nouvelle dont voici la diagnose.

FAMILLE DES PILARGIDIENS.

Corps long, aplati, tout en étant un peu convexe à la partie médiane dorsale. Nombreux segments. Tête petite, sans yeux, profondément incisée en deux lobes surtout du côté ventral. Premier segment (buccal) achète avec deux paires de cirres tentaculaires subulés ou spatulés. Segments suivants avec pieds uniramés ou indistinctement biramés ayant des cirres dorsaux foliacés ou spatulés, des cirres ventraux subulés ou spatulés et un seul faisceau de soies simples. Anus terminal. Pas de cirres anaux?

Cette famille se composerait du genre *Phronia incertae sedis* Webst.⁽¹⁾ et du genre *Pilargis* que j'établis pour mon Annélide de Brest.

GENRE **Pilargis.**

Corps long à nombreux segments, plat, ayant seulement l'axe longitudinal médian dorsal un peu convexe. Petite tête sans yeux, divisée en deux lobes à la partie antérieure du côté dorsal et sur toute sa longueur du côté ventral, une paire d'antennes latérales massives. Segment buccal achète portant deux paires de cirres tentaculaires ventraux, semblables aux cirres ventraux des segments suivants, dont les pieds sont indistinctement biramés avec un acicule fin à la base du cirre dorsal spatulé et un faisceau de soies accompagné d'un acicule au-dessus du cirre ventral spatulé. Soies simples finissant en pointe bifide. Anus terminal (sans cirres anaux?).

La *Pilargis* que j'ai trouvée a 0 m. 121 de long, 0 m. 003,4 de large et 220 segments. Le corps d'un brun clair est couvert de verrues blanches du côté dorsal. Aussi lui ai-je donné le nom de *Pilargis verrucosa*. Elle sera décrite en détail dans un travail ultérieur.

DESCRIPTION D'UN NOUVEAU GENRE D'ASCIDIE SIMPLE DE LA FAMILLE
DES MOLGULIDÉES, MERISTOCARPUS,

PAR M. ANTOINE PIZON.

Les caractères génériques de cette forme nouvelle sont fournis : 1° par la division de la glande hermaphrodite des Molgulidées en deux parties distinctes, l'une mâle et l'autre femelle; 2° par la position de ces dernières relativement au rein et à l'intestin.

Dans toutes les Molgulidées décrites jusqu'ici, la partie mâle et la partie femelle de la glande génitale sont toujours très rapprochées l'une de l'autre et le plus souvent elles constituent une masse unique dont la face interne est occupée par les follicules spermatiques.

D'autre part, la glande génitale droite, quand elle existe, est toujours située au-dessus du rein et logée dans sa concavité, quel que soit le degré de séparation de ses deux parties constituantes.

Chez les *Meristocarpus*, chaque glande génitale a ses deux parties complètement isolées l'une de l'autre; du côté droit, les follicules mâles, très nombreux et serrés, s'étalent largement au-dessous du rein et l'enserment dans leur concavité; l'ovaire est, au contraire, logé dans la concavité du rein.

(1) Webster. Annel. Chaetop. of the Virginian coast (*Trans. of the Albany Instit.*, t. IX, 1879, p. 268, et pl. XI, fig. 158-163).